



## Montrer notre fierté

La Guémara dans Pessa'him 68b et dans Betsa 15b rapporte une discussion entre Rabbi Yéhochoua et Rabbi Eliezer au sujet de la journée de Yom Tov, qui doit être une journée de joie.

Rabbi Eliezer a compris des Psoukim que la journée de Yom Tov doit être consacrée à un seul plaisir. A l'homme de choisir. Soit il s'adonne à l'étude de la Torah, il choisit donc le plaisir spirituel, soit il doit honorer la fête à travers des plaisirs matériels, en dressant une belle table et en mangeant de bonnes choses.

Rabbi Yéhochoua a compris qu'il fallait diviser le temps de Yom Tov en deux. Une moitié pour les plaisirs matériels et l'autre pour Hachem.

La Guémara poursuit en disant: Tout le monde est d'accord qu'à Chavouot, il faut aussi une part de matériel, car c'est le jour du don de la Torah.

Il y a lieu de se poser une question: Le jour de Chavouot, est, à priori, le jour où nous devons nous sanctifier et augmenter notre spiritualité, car nous avons reçu la Torah et nous devons donc prendre un maximum de temps pour l'étudier. Comment se fait-il que le jour de Chavouot soit justement le point d'accord entre ces deux grands sages?

Rachi explique: Le jour de Chavouot, nous devons extérioriser notre joie, afin de montrer que nous sommes heureux d'avoir reçu la Torah. Pour cela, il faut augmenter notre dose de matérialité.

Nous avons donc un devoir d'être heureux et joyeux, en montrant autour de nous, la fierté qui est la nôtre, grâce à la réception de la Torah qui restera éternelle à tout jamais.

## Horaires Paris

### Mardi 30 Mai :

Entrée Yom Tov : **21h27\***

Nuit (Kidoush) : **22h35**

\*Vérifier l'heure d'entrée de Yom Tov dans votre communauté.

### Mercredi 31 Mai :

Début Talit : **4h25**

Nets : **5h52**

Fin du Chéma : **9h50**

Plag : **20h07**

Chkiya : **21h45**

### Jeudi 1 Juin :

Fin de Chavouot : **22h51**

## CHARADE

Mon premier est une conjonction de coordination.

Mon second est un plan d'eau.

Mon troisième est une boisson chaude ou froide.

Mon tout s'apprécie après la veillée.

## JEU DE MOT

Après avoir trouvé, des poulets garés, je les ai ramenés à leur propriétaire.

## Anecdote

Lorsque le Gaon de Vilna était enfant, lors de chaque fête, il étudiait avec son père la guémara intitulée de la fête et la terminait. Alors que la fête de Chavouot était entrée, le jeune Eliahou propose à son père d'étudier la guémara Chevouot. Son père lui explique, que le nom du traité, ressemble certes au nom de la fête, mais n'y voit aucun lien. En effet, ce traité porte sur toutes sortes de serments qu'un homme peut faire. Eliahou rétorque à son père: "Mais papa, nous nous sommes tous portés garants en jurant d'accomplir la Torah et les Mitsvot, au mont Sinaï". Emerveillé, son père accepta donc sa proposition et ils finirent le traité, au cours de la fête.

## Vous serez pour moi un trésor

**"La crainte du ciel est la seule chose qu'Hachem cherche à conserver dans Ses réserves"**

Il est écrit dans la paracha de Ytro (19,5) : **" Et maintenant si vous écoutez bien Ma voix, et si vous gardez Mon alliance, vous serez pour Moi un trésor parmi tous les peuples, car toute la terre est à Moi"**.

Sur ce verset une question se pose : Comment comprendre que du fait que toute la terre est à Hachem : "car toute la terre est à Moi", cela implique que les Béné Israël se doivent d'être impérativement un trésor pour l'Éternel : que ce dernier conservera précieusement. De plus, de quelle nature est ce trésor que doit constituer le peuple d'Israël ?

Le Divrei Chaoul répond au nom du Gaon de Vilna : Il est écrit dans le traité Berakhot (33b) au nom de Rabbi Chimon Bar Yohaï : "Hachem n'a rien d'autre dans Ses réserves, qu'un trésor du mérite de la crainte du ciel". En effet, "la crainte du ciel" est le seul accomplissement humain

qu'Hachem apprécie au point de le conserver très précieusement, car tout est dans Ses mains ( lui appartient) sauf la crainte que chaque personne à de Lui. Selon ce principe, on peut alors saisir notre verset dans Ytro. Hachem déclare : "Si vous écoutez Ma voix (en cultivant " la crainte du ciel"), alors "vous constituerez pour Moi l'unique trésor que Je cherche à acquérir et à conserver précieusement."

Et si vous M'en demandez la raison ? A cela Je vous répondrai : "Dans la mesure où toute la terre et ce qu'elle renferme m'appartient, la seule chose, le seul trésor qui M'intéresse et que Je ne possède pas dans mes réserves, reste la crainte que vous Me manifestez."

En ce sens, il est remarquable de constater que la Guématria des termes "Am ségoula"(trésor de peuple) (214) en y ajoutant le compte des deux mots (+2) , correspond exactement à la Guématria du mot "Ira" (216) désignant la crainte d'hachem.

Yaacov Guetta

## Hag Atseret

Dans le langage des Ha'hamim, la fête de Chavouot s'appelle "Atseret", arrêt. Un nom qui n'est pas retrouvé dans la Torah.

Il y a donc lieu de se demander, pourquoi les 'Hakhamim ont donné cette appellation à Chavouot ?

Voici quelques réponses:

1) Il est écrit dans la Guémara Chabbat (86b) : Hachem ordonna aux Béné Israël de se préparer en se séparant de leur femme, mercredi et jeudi; Le don de la Torah devant avoir lieu Vendredi. Moché y ajouta un jour. La Torah a finalement été donnée un Chabbat. Le don de la Torah a donc été "arrêté" un jour.

2) Il est écrit: Pourquoi la montagne choisie est appelée "Sinai" ? Car est descendue la haine des goyim envers les juifs. Cette jalousie créée par le don de la Torah

provoqua une haine envers les Béné Israël. Les commentateurs expliquent: cette haine a, malgré tout, le mérite que les Béné Israël ne se mélangent pas avec les goyim. Cette fête est donc appelée "arrêt", car la haine nous sépare et nous empêche de nous mélanger aux goyim.

3) Ceci est pour nous apprendre que pour recevoir la Torah, il faut être capable de mettre un stop devant nos envies matérielles.

De plus, la Torah nous éduque et nous apprend à nous contrôler et à savoir mettre un frein "arrêt" devant nos envies.

Mordekhai Zerbib

# Comprendre Chavouot

## 1) Pourquoi n'y a-t-il pas de 'Hol hamoed à Chavouot?

La fête de Chavouot est directement liée au commandement du Omer. Les 49 jours entre le 1er jour de Pessa'h et Chavouot constituent une sorte de H'ol hamoed comme celui qui sépare le 1er jour de Soukkot et Chemini atseret (Rabenou Bé'hayé 23,16).

## 2) Pourquoi n'y a-t-il pas de mitsva spécifique?

Les 49 jours du omer sont consacrés à la préparation de la réception de la Torah. Les 48 premiers servent à acquérir les 48 fondamentaux, grâce auxquels la Torah peut être acquise. Le 49ème est un jour à part, pour préparer le don de la Torah. Les 49 jours correspondent également aux 49 portes de Bina. (Michnat Rabbi Aharon). Toujours est-il que la Torah reste un objectif inatteignable par le seul biais d'un effort personnel, tout comme la 50ème porte de Bina est inaccessible à l'humain. Il ne peut donc pas y avoir de mitsva qui serait un travail spécifique au jour de Chavouot. C'est un jour de don de l'Éternel.

## 3) Quelle est la raison de la veillée instituée?

Les Béné Israël ont dormi toute la nuit et Hachem a eu besoin de les réveiller, comme l'écrit le Midrash Zohar 'Hassidim. La veillée vient réparer cette erreur (Maguen Avraham début du siman 494).

## 4) Pourquoi la Torah a été donnée un chabbat ?

Si la Torah avait été donnée un jour de semaine, les gens auraient dit : "de même que l'on se repose du travail, on se repose de l'étude de la Torah". Maintenant que Matane Torah eut lieu Chabbat, il est possible d'appliquer un Kal Vahomer : « si déjà, le Chabbat, on se repose du travail mais pas de l'étude, à plus forte raison la semaine, pendant laquelle on travaille, que l'on doit étudier » (Maharal Derekh 'Haïm 2,8).

## 5) Puisque nous avons clamé le fameux: "Naassé Vénichma", pourquoi Hachem a élevé la montagne au dessus de nos têtes et nous a « forcés » de recevoir la Torah ?

En réalité, ce n'est pas pour nous obliger à recevoir la Torah. Il était juste indispensable que la Torah soit donnée de cette manière. En effet, la présence de la Torah dans le monde ne peut dépendre d'un choix. La Torah est indispensable à l'existence du monde et représente l'aboutissement du monde qui est le nôtre. (Maharal Tiféret Israël)

## 6) Quelle est la signification du nom de la fête ?

Cette fête est l'aboutissement des préparations et du travail sur soi qui doivent être effectués pendant les 49 jours du Omer. Le mot Chavouot signifierait donc : « semaines ». On peut aussi interpréter Chavouot comme chévoua : un serment. En effet, ce jour là, Hachem nous a juré de ne jamais nous « échanger » avec un autre peuple et nous lui avons fait le même serment. (Ce qui explique le pluriel) (Or Ha'Haïm Tour Bareket S497)

## 7) Pourquoi Chavouot tombe un 6 du mois et pas un 15 comme les autres fêtes ?

En vérité cette fête n'a pas de date calendaire. Les 2 autres fêtes sont le 15 des mois de Nissan et Tichri qui sont des mois ou les nuits et les jours sont équivalents et il ne fait ni trop chaud ni trop froid. C'est la raison pour laquelle ces mois sont propices à la Kedoucha. En effet la pluralité est un trait du matériel et la simplicité est rattachée au spirituel. Cependant Chavouot ne dépend pas du temps c'est-à-dire qu'il n'est pas une date fixée dans le calendrier mais la Torah l'a fait dépendre de Pessah et de l'offrande du omer comme si sa sainteté dépend d'un compte et d'une montée de niveaux spirituels. C'est pour cela que l'éloignement de l'équilibre temporel essentiel à la Kedoucha ne pose pas problème. (Maharal Guevourot Hachem Chapitre 46)

## 8) Pourquoi compte t-on le Omer en lien avec Pessah et pas en compte à rebours ?

Les juifs ont été délivrés pour recevoir la Torah. Il nous a donc été ordonné, dès notre délivrance, de compter les jours nous séparant de l'objectif pour montrer notre désir intense d'arriver à ce jour. C'est pour cela que nous ne comptons pas à rebours : pour ne pas rappeler l'important nombre de jours qui nous séparent de la chose à laquelle nous aspirons. Toutefois le compte commence seulement le 2e jour de Pessah et non pas dès la sortie d'Egypte comme l'aurait voulu cette explication car le 1er jour devait être consacré à célébrer l'extraordinaire miracle et cet événement fondateur du peuple juif qu'est la sortie d'Egypte. Et il ne fallait pas mélanger les joies et les événements. (Hinoukh 306)

## 9) Pourquoi la référence du compte est le omer, et pas le deuxième jour de Pessa'h?

Il n'est pas adapté à un compte de se référer à un début qui commence par 2. On a donc utilisé le omer comme ancrage. En effet le omer est le travail spécifique du 2e jour de Pessah. (Hinoukh 306) De plus l'offrande du omer est une offrande des prémices qui vient affirmer que tout vient du Tout Puissant. Il en va du Bitah'on qui est fondamental à la Torah. Enfin, il souligne notre reconnaissance envers Hachem et la reconnaissance du mérite que Hachem nous donne de Le servir, et sans hakarate hatov il est impossible de recevoir la Torah. (Mishnat Rabbi Aharon)

## 10) Pourquoi la Torah n'appelle pas le jour de Chavouot, le jour de Matan Torah ?

Hachem ne voulait pas restreindre le don de la Torah à un seul jour spécifique, car chaque personne doit ressentir chaque jour comme si elle recevait la Torah au Mont Sinaï. Dans le même ordre d'idée les 'Hakhamim ont écrit dans Erouvine (54:) que la Torah est semblable au sein d'une mère auprès duquel le nourrisson trouve à chaque fois une nouvelle saveur. Ainsi, celui qui étudie la Torah doit y trouver un goût nouveau chaque jour. De même il est dit dans le Sifri (Vaè'thanan) "que les paroles de la Torah soient nouvelles sur toi". (Kli yakar Vayikra 23,16).

## 11) Pourquoi l'offrande de Chavouot était de 'Hamets et non de Matsa comme quasiment toutes les autres offrandes (excepté le Toda) ?

Le Yetser ara est comparé au levain (bérakhot 17b). La Torah nous protège de ce dernier comme dit la Guemara (Kidouchine 30b) : la Torah est un remède au mauvais penchant. La Torah ne pouvait pas être donnée sans l'existence du Yetser ara. En effet, l'argument victorieux de Moché aux anges le jour où Hachem a voulu faire descendre la Torah sur terre et la donner à l'humain était : « y a-t-il un mauvais penchant en vous... » (Chabbat 88b). Son argument est qu'il faut la Torah aux hommes pour lutter contre le Yetser et leur permettre de se parfaire. (kli yakar ibid)



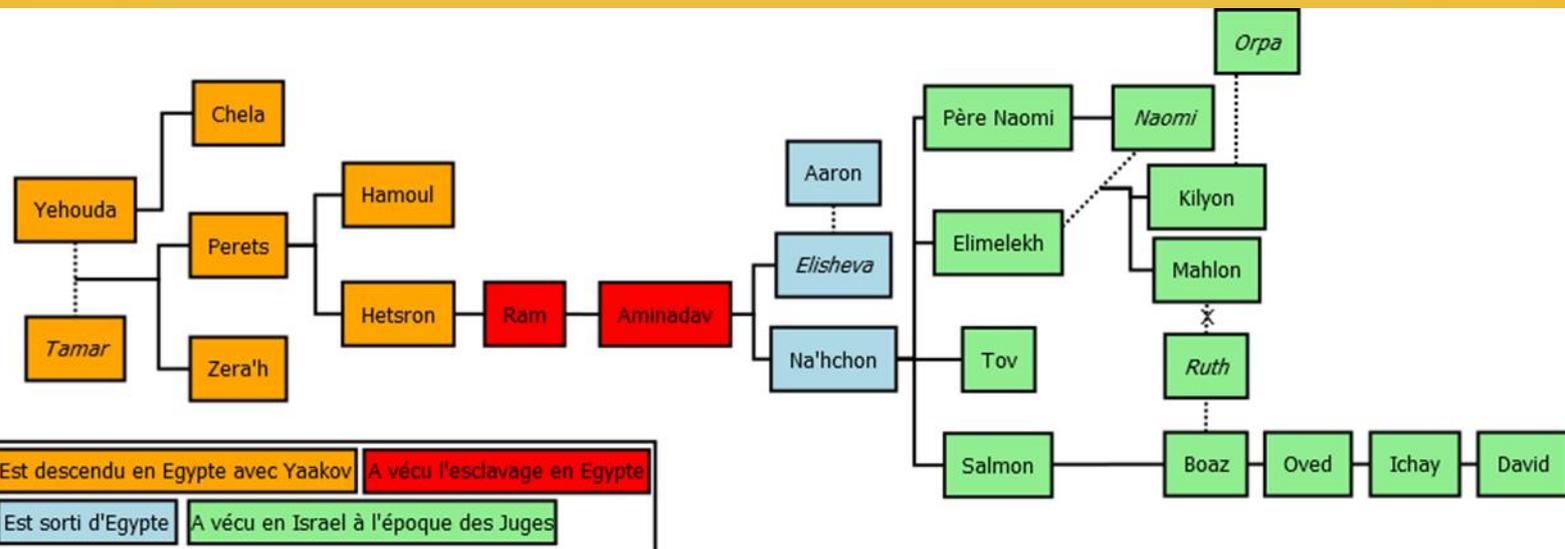
## L'Histoire en 10 points

1. Elimélekh fils de Na'hchon, décida de quitter la terre d'Israël avec sa femme Naomi et ses deux enfants pour habiter dans les territoires de Moav. Il y mourut.
2. Ses enfants se marièrent avec des filles de Moav, Orpa et Ruth. Ils moururent également sans enfants. Naomi se retrouva donc seule, avec ses brus.
3. Elle décida finalement de retourner en Israël, afin d'y trouver de quoi survivre. Ses brus la suivirent. Après ses insistances, Orpa retourna auprès de ses parents et Ruth la suivit sans relâche.
4. Après être arrivées à Beth Le'hem, Ruth proposa d'aller ramasser quelques gerbes de blé, dans le champ qui appartenait à Boaz.
5. Boaz vit Ruth. Il lui assura qu'elle n'aurait pas besoin d'aller chercher à manger ailleurs. Il l'invita à manger à sa table.

6. Elle amassa une mesure d'orge, elle l'amena à sa belle-mère et lui raconta ce qui lui arriva.
7. Naomi lui expliqua que Boaz était de la famille proche, il pourrait se marier avec elle, en procédant au Yiboum.
8. Ruth alla voir Boaz afin qu'il lui dise ce qu'elle devait faire. Boaz lui expliqua que Tov était plus proche d'elle que lui et qu'il revenait à Tov de faire le Yiboum.
9. Boaz organisa une cérémonie et demanda à Tov devant une assemblée de 10 personnes, s'il voulait acquérir tout ce qui restait de la propriété d'Elimélekh son frère.
10. Tov refusa. Boaz acquit donc tout ce qui appartenait à Elimélekh ainsi que Ruth à travers le Yiboum. Elle enfanta Oved qui fut le grand-père de David.

Moché Uzan

### Arbre Généalogique : De Yéhouda à David Hamélèkh



### L'importance des barrières

Lors du Don de la Torah, nous voyons que la Torah insiste beaucoup sur le fait de ne pas monter sur le mont Sinaï :

Chemot (19-10/12) : (...) Gardez-vous de monter sur la montagne ou d'en toucher l'extrémité, quiconque toucherait à la montagne sera assurément mis à mort. Aucune main ne la touchera, car il sera assurément lapidé...

Chemot (19-24) : (...) mais les Cohanim et le peuple, qu'ils ne rampent pas pour monter vers Hachem de peur qu'il ne fasse une brèche parmi eux.

Il faut comprendre pourquoi la Torah insiste tellement sur le fait de ne pas monter sur la montagne.

Pour répondre à cette question, Rav Aharon Toyssig (rapporté par le séfer Matok Haor) ramène une histoire qui eut lieu, à l'époque de la célèbre Yéchiva de Kelem : Pour rentrer dans le bâtiment de la Yéchiva, il fallait faire un détour à cause d'une petite barrière de pierres qui entourait celle-ci. Ainsi, tous les élèves contournaient cette barrière en entrant à la Yéchiva. Un jour, le Saba de Kelem (Rav Simha Zissel, 1824-1898) regarde par sa fenêtre qui donne sur l'entrée de la Yéchiva. Il aperçoit un jeune, qui, au lieu de faire le tour de la barrière, monte dessus pour pouvoir passer. Le Saba ne dit rien. Cependant, le lendemain, il rejette un coup d'œil, afin de voir ce qu'il va faire. Notre jeune, enjambe une nouvelle fois la barrière. Le 3e jour, l'action se répète. Cette fois-ci, le Saba ne peut plus laisser passer. Après la

Téfila, il se dirige vers le jeune homme et lui dit : « prends tes affaires et quitte la Yéchiva, ta place n'est pas ici !!! »

Les Rabbanim et élèves étonnés, se demandent ce qui se passe. Des rumeurs commencèrent à circuler sur ce Ba'hour. Le Saba prit alors la parole dans le Beth Hamidrach pour expliquer que toutes les rumeurs étaient fausses : « Ce garçon a juste été puni parce qu'il enjambait la barrière au lieu de la contourner. Lorsqu'une personne saute une barrière, combien de « barrières » de la Torah il a dû sauter. Lorsque quelqu'un transgresse une formalité, il se permettra aussi de transgresser de vrais interdits. L'histoire a finalement prouvé que le Saba avait raison...

Grâce à cette histoire, Rav Aharon Toyssig veut expliquer cette insistance de la Torah, de ne pas monter sur le Mont Sinaï et de ne pas « enjambrer les barrières ».

Lorsque Hakadoch Baroukh Hou s'apprête à donner la Torah avec tous ses détails, Il veut montrer aux Béné Israël l'importance de ne pas briser les barrières physiques. Car celui qui change l'habitude et qui agit différemment, peut facilement en arriver à briser les barrières spirituelles de la Torah et à changer son contenu.

Que Hachem nous aide à bien recevoir la Torah et à bien la garder, en l'accomplissant dans tous ses détails, sans en changer son contenu. Amen !!!

E.Z

# 11 Raisons de manger des laitages

Il existe un minhag, écrit dans les Richonim (Col Bo, Séfer Leket Yosher...) et rapporté dans le Rama (494,3), de manger des laitages le jour de Chavouot. Les raisons sont multiples, en voici quelques-unes.

1) Le Rama écrit: c'est comme les deux plats que l'on mange le soir de Pessah, un en souvenir du Korban Pessah, l'autre en souvenir du Korban de la fête (Haguiga). Ainsi, on mangera deux plats (dont un de lait) en souvenir des deux pains que l'on amenait au Beth Hamikdash. On les mangera par ailleurs sur la table, qui représente le Mizbeah.

2) Le Michna Béroura explique: Lorsque les Béné Israël reçurent la Torah, ils y apprirent les lois de cacherout et ils ne purent pas manger de viande casher, car il fallait faire la ché'hita puis le salage de la viande et la cachérisation des ustensiles. N'ayant rien à manger momentanément, ils mangèrent en attendant, des laitages qui demandent moins de préparation.

Le Chalmé Toda rajoute: Ils reçurent la Torah un Chabbat, ils ne pouvaient donc pas cuire.

3) Le Chem Mishimon écrit: Puisque que c'était Chabbat, ils devaient faire Kidouch sur du vin. Mais ils apprirent que tout leur vin était considéré maintenant comme du vin de Goy, puisque c'est seulement après le don de la Torah qu'on pouvait les considérer juifs. Ils durent donc faire Kidouch sur du lait (qui est aussi une boisson enivrante).

4) Le Michna Béroura écrit aussi: La Torah est comparée au lait et au miel (certains ont le minhag de manger aussi du miel). On mangera donc des laitages le jour du don de la Torah.

5) D'autres ajoutent: 'Halav a une valeur numérique de 40 comme les 40 jours où Moshé est monté au ciel pour apprendre la Torah mais aussi les 40 générations qu'il y a de Moshé jusqu'à Ravina et Rav Achi qui conclurent l'écriture de la Torah orale.

6) Certains expliquent d'après le Zohar, qu'il existe un lien entre chacun des 365 jours de l'année solaire et les 365 Mitsvot négatives. Chaque jour représente une mitsva. On apprend du Passouk que la mitsva des Bikourim (à partir de Chavouot on ramenait les prémices au Beth Hamikdash) et la Mitsva négative de mélanger le lait et la viande sont liés. On mangera un plat de laitage en faisant attention de bien respecter toutes les hala'hot de Bassar béhalav.

7) Le Leket Itshak nous fait remarquer que Moshé Rabéno est né le 7 Adar. Il est resté chez ses parents qui purent le cacher jusqu'à ces trois mois le 6 Sivan (jour de Chavouot) où ils durent le mettre dans le Nil. La fille de Pharaon le récupéra et tenta par tous les moyens de lui trouver une nourrice. Mais sa bouche n'accepta que le lait de sa mère qui fut donc payée pour l'allaiter et l'éduquer comme un bon juif et en toute sécurité. En souvenir de ce magnifique miracle, nous mangeons des laitages.

8) Le Sefer Taamé Haminhaguim explique: Le lait, du fait de sa blancheur, représente le 'Hessed (la bonté). Il n'y a pas plus grande bonté de la part de Hachem que de nous avoir donné un cadeau comme la Torah!

9) Dans le même ordre d'idée, le lait ne se garde pas dans un ustensile en or ou en argent mais seulement dans de l'argile. Ainsi, la Torah ne sera conservée uniquement à l'intérieur de gens humbles et simples.

10) D'autres expliquent que ce minhag puise sa source d'un midrash qui raconte: Lorsque Hachem voulut donner la Torah aux Béné Israël, les Malakhim s'opposèrent. Hachem leur rétorqua alors, qu'ils n'avaient rien à dire vu qu'eux même, avaient mangé un mélange de lait et de viande lorsqu'ils furent reçus chez Avraham Avinou. D'après cela, c'est grâce au lait que l'on a reçu la Torah.

11) Le séfer Taamé Aminhaguim explique: Le Choulhan Aroukh tranche: (Yoré Déa 246) nous devons faire une séouda lorsque l'on finit une mitsva. Le soir de Chavouot on termine le compte du Omer, on doit donc faire une séouda. Mais pour ne pas que celle-ci soit confondue à la séouda de Yom Tov, nous faisons une de lait et une de viande.

Haïm Bellity

## Le mariage avec Hachem

Lors d'un mariage, la bérakha faite sur les Kidouchin se conclut par: "qui sanctifie le peuple d'Israël à travers la 'Houpa et les Kidouchin".

Le Roch demande dans Ketouvoth (Siman 12): Pourquoi les 'hakhamim ont fait passer la 'Houpa avant les Kidouchin dans la bérakha, nous savons pourtant que la 'Houpa a lieu après les Kidouchin ?

Le Maharcha apprend de là: Les 'Hakhamim ont inclus ici le mariage entre Hachem et les Béné Israël. En effet, Hachem a fait les Kidouchin avec les Béné Israël, comme la drasha des sages: "Ne lis pas Moracha, mais méorassa (fiancée). Il a aussi fait la 'Houpa en élevant la montagne au dessus du campement des Béné Israël, comme il est écrit: "Ils siégèrent au bas de la montagne". (Chabat 88a)

Quel est le besoin de comparer le don de la Torah avec le mariage? Quel est le message caché derrière cette

L'homme peut penser que la avodat Hachem n'est d'actualité, qu'en accomplissant les Mitsvot, lors de chabbat et des fêtes ou pendant qu'il est à la synagogue.

Les sages nous apprennent à travers cette comparaison que, de la même manière que l'homme et la femme sont

liés, s'entraident, se consultent constamment, ainsi Hachem dit au peuple d'Israël: "Ce n'est pas seulement lorsque tu te trouves au Beth Hamidrach ou quand tu fais une mitsva que Je suis avec toi. Dans chaque détail de la vie, Je suis avec toi pour t'aider à évoluer et gravir les échelons un à un. Je suis aussi là pour te protéger de tout mal.

Z.E